

„ poret que de veiller sur leurs usurpa-
„ tions ? Est-ce un attentat que de récla-
„ mer en faveur d'un peuple qu'on dé-
„ pouille & qu'on écrase ? Est-ce un crime
„ que d'obliger un prince à payer ses det-
„ tes & à restituer les rapines faites en son
„ nom ? Est-ce un abus que d'avertir un
„ souverain de ne point surcharger une na-
„ tion d'impôts, de ne point établir de
„ nouveaux péages, de ne point entrepren-
„ dre de guerres injustes, de ne point bat-
„ tre de fausse monnaie, de ne point gê-
„ ner le commerce, de ne point dicter de
„ mauvaises loix, de ne point permettre
„ à ses sujets de vendre des munitions de
„ guerre aux Algériens, aux Tunisiens, &c.
„ dont les pirateries continuelles ne tendent
„ qu'à ruiner le commerce des nations chré-
„ tiennes ? Est-ce un si grand mal de rap-
„ peler aux princes mêmes leurs devoirs
„ & les droits des nations lorsqu'ils les ou-
„ blient ? Qui réclamera donc en faveur
„ des peuples, si la religion, cette seule
„ & unique barrière qui nous reste contre
„ le despotisme & le désordre, se tait ?
„ N'est-ce pas à elle à parler, lorsque les
„ loix gardent le silence ? Qui enseignera la
„ justice, si la religion ne dit rien ? Qui
„ vengera les mœurs, si la religion est
„ muette ? En un mot, de quoi servira la
„ religion si elle ne sert à réprimer le crime
„ & par conséquent le despotisme militaire
„ qui est le plus grand de tous les crimes ?
„ Mais, dira-t-on, le pape abuse de son au-
„ torité. Eh, comment pourroit-il en abu-
„ ser ? A-t-il d'autres armes que celles de